Tapisserie Forée
DE
30 CENTS EN MONTANT.
J. B. RIFFORD
165 RUE RIDEAU

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No. 348 — OTTAWA, VENDREDI 1 JUIN 1888. — LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 1 Juin 1888.

ACTUALITÉS.

L'hon. M. Chapleau était hier à Montréal.

Tout le monde, ici, déplore la mort de l'honorable M. Ferrier, de Montréal.

L'hon. juge Routhier est actuellement à Paris et sera de retour à Québec sous peu.

L'hon. Juge Fournier est revenu hier d'Halifax

Demain les membres du Club des Canotiers de la ville feront une excursion de 20 milles.

Il est probable que le nouveau Gouverneur Général sera reçu à la capitale par les ministres et sera assermenté dans la chambre du sénat.

Sir John A. Macdonald est à faire réparer sa résidence "Earnscliffe," dans l'intervalle Sir John tiendra son bureau dans les chambres du conseil privé.

Sir Hector Langevin est parti ce matin pour Québec où il passera quelques jours.

Sir Hector Langevin ne sera pas de retour de Québec avant jeudi prochain.

Le juge Barbrige partira pour Québec demain pour rendre jugement dans plusieurs causes concernant l'embranchement du chemin de fer Saint-Charles.

L'honorable Charles Tupper a été assermenté, hier, comme ministre de la marine et des pêcheries, à Halifax, par Sir James Ross, administrateur du gouvernement.

Le Révd. M. Philion, curé d'Embrun, est à faire de grandes préparations pour la célébration de la fête nationale, qui aura lieu à Embrun, le 25 du courant. Des orateurs distingués ont été invités à adresser la parole.

Le gouvernement a entamé des pourparlers avec le conseil municipal relativement au projet de construire entre cette ville et la ferme expérimentale un boulevard, qui aurait cent pieds de largeur.

La compagnie du chemin de fer de Pontiac se propose de construire un embranchement d'Aylmer à Hull, et aussi de construire, avant un an, un pont sur l'Ottawa, pour relier sa ligne à celle du Canada Atlantic.

—Il est probable que des casernes pour la police à cheval seront construites en différents endroits, au Nord-Ouest, cet été. Comme on le sait une somme de $100,000 a été votée pour ces travaux, à la dernière session du parlement.

M. Alphonse Desjardins, éditeur de la législature de Québec, s'est imposé la tâche de réunir toute la discussion qui a eu lieu dans les diverses lagislatures provinciales relativement aux résolutions de la conférence interprovinciale. Il a été décidé de traduire ce travail en français et de le publier en volume

Il paraîtrait d'après "La Patrie" que l'hon. M. Chapleau aurait désiré être ministre de la marine, mais que Sir John lui aurait refusé ce portefeuille. "La Patrie" est-elle bien assurée que M. Chapleau n'ait pas refusé ce portefeuille et même celui de l'intérieur ?

Notre confrère ferait mieux de surveiller de plus près le grand vicaire qui lui fait la guerre auprès de M. Mercier et de ne pas s'occuper de questions qu'il ne connait pas.

L'assemblée législative de Québec compte 21 avocats, 14 agriculteurs, 8 notaires, 8 négociants, 6 medecins, 1 manufacturier, 1 journaliste, 1 homme de lettres, 1 sténographe, 1 agent d'assurance, 1 rentier, soit un total de 63, deux sièges étant actuellement vacants.

Il y a 6 anglais, 3 écossais, 4 irlandais et le reste se compose de canadiens-français.

Le doyen d'âge est le Dr Rinfret, 70 ans suivi de près par l'honorable M. Robertson qui a atteint ses 68 ans. Dix-sept députés dépassent la cinquantaine ; il y en a seize au-dessous 40, et le reste appartient à cet âge de la verte maturité, entre 40 et 50.

LE CHEMIN DE FER DE PRESCOTT ET VAUDREUIL.

L'*Interprète* semble se réjouir de ce que le Gouvernement Fédéral n'ait pas accordé de subsides à ce chemin de fer, à la dernière session. Notre confrère ne tient pas compte des $96,000 accordées au même chemin à la session précédente. M. Evanturel est il assez naïf pour croire que le gouvernement fédéral a refusé de subventionner la partie haut canadienne de ce chemin, après avoir subventionner la partie bas canadienne. A dire le vrai nous ne croyons pas M. Evanturel d'une naïveté semblable, nous croyons au contraire qu'il veut essayer à mettre dans la même position que lui MM. les députés McMillan et Labrosse. Ces deux députés ont su obtenir $96,000 pour leur chemin et quand le temps sera arrivé, ils obtiendront la balance. Sir John A. Macdonald a expliqué les raisons pour lesquelles le gouvernement cette année, ne pouvait pas accorder autant de subsides que les années précédentes. Ces raisons ont été comprises et appréciées par tout ceux qui veulent comprendre. On nous dit que les travaux de construction doivent être commencés bientôt à Vaudreuil, nous l'espérons de tout cœur, et nous avons lieu de croire qu'a la session prochaine des subsides seront accordés pour la section haut canadienne. M. Evanturel devrait être le dernier à parler de cette question, nous savons tous dans quel piège il s'est placé. Il a prétendu avoir la promesse de M. Mowat, il l'a même dit ouvertement dans le comté de Prescott. S'il avait la promesse, c'est ce que nous ignorons, mais que les subsides lui aient été refusés tout le monde le sait MM. les députés McMillan et Labrosse n'ont pas fait autant de vantardises que lui, mais leur affaire est bonne. Que M Evanturel ne se fasse pas de bile sur leur compte.

CHEMIN DE FER DE ST-FRANÇOIS.

Voici ce que nous lisons dans le *Moniteur Acadien* numéro du 25 mai :

Les ennemis du comté de Madawaska doivent aujourd'hi écumer de rage. Le chemin de fer de Saint François va définitivement être construit. L'honorable M. Costigan ayant fait voter par les chambres $100,000 à cette fin. Que l'on remarque bien que ce chemin, si nécessaire au progrès, au developpement de ce beau comté, est construit par les seuls subsides du gouvenement fédéral ; le gouvernement provincial n'y contribue en aucune manière.

Pour les autres chemins de fer de la province, le gouvernement de Frédéricton souscrit généralement $3000 par mille. Pour celui-ci pas un sou. Il a fallu que M. Costigan fit voter par son gouvernement $5-000 par mille ; sans cela le haut du comté de Madawaska n'eut jamais été mis en rapport avec les autres parties ferrées de la province et du continent.

Nous n'opposerons pas l'honorable M. Costigan à M. Thériault Mais nous demanderons aux électeurs de Victoria s'ils n'ont pas eu raison de réélire notre honorable ami, aux dernière élections, et si un autre qu'un ministre de la couronne eu pu faire voter au local un subside aussi considérable. Cent mille piastres feront construire 20 milles de chemin de fer ; c'est à-dire couvriront tout le parcours compris entre le Petit Sault (Edmundston) et la décharge ou Fort Kent.

L'honorable M. Costigan a bien mérité du comté de Madawaska Quand c'est homme-là promet, il tient. Rare qualité dans notre siècle, surtout chez un politicien.

LA FRANCE.

Un siècle après la révolution.

VIII.

Laissons de côté l'aspect économique de cette plaie, laquelle finira par entraîner la troisième république à une banqueroute pire que celle de la première. Au point de vue social, qui n'en voit d'un coup les funestes conséquences ? Ce banquet de quatre milliards annuels, réservé uniquement à la bourgeoisie, qui s'habille avec luxe, et refusé au peuple qui porte la "blouse" et pourtant y aspire de toutes les forces de son âme, n'attise-t-il pas les plus amères jalousies et ne prépare-t-il pas l'explosion d'un communisme qui submergera la France entière dans une mer de sang ? Que les événements de Paris, en 1871, donnent une réponse.

Et ensuite, quel démenti plus ignominieux peut-on infliger à cette illusoire trilogie de "liberté, égalité et fraternité, au nom de laquelle s'est faite et développée cette révolution de 89, dont on prépare le centenaire ? En voici les derniers corollaires : liberté d'esclaves, égalité d'histrions, paternité de Caïns.

Pour ne parler que de la liberté, ce mot si trompeur, nous ne pensons pas que l'histoire du monde, pas même celle de l'ancien Orient, présente l'exemple d'un peuple plus esclave de l'Etat que l'est aujourd'hui le peuple français. La liberté des "immortels principes" l'a privé des libertés les plus sacrées et les plus légitimes de la nature. Le grand dieu tyrannique, le Moloc, dont il dépend et aux pieds duquel il gît dans la poussière, n'est autre que la République mason conjudaïque, athée, despotique, sémi-socialiste, ennemie de tout honneur et bonheur national, née de la famille des gouvernements engendrés par la révolution de 1789. Et, malgré cela, pour jouir du morceau de pain qu'elle lui jette et des jouets d'enfant avec lesquels elle récrée sa vanité, la fleur de ce peuple, ses classes les plus cultivées, celles qui se flattent de porter haut parmi les nations le flambeau de la civilisation, se prosterne et l'ensence avec le plus profond respect. Beaucoup, le plus grand nombre, sans doute, la méprisent et la maudissent dans leur cœur ; néanmoins ils la servent avec crainte et humilité. Ils se savent épiés par les sbires de leurs proconsuls et tyrannaux et à la maison et en dehors ; ils savent qu'ils ne peuvent se servir de libertés pourtant bien chères de par l'ordre de leurs maîtres. Ma heur aux employés qui, dans les élections, se croient libres de disposer de leurs votes ! Ils ne sont pas libres de recevoir des journaux opposés à la République, d'envoyer leurs enfants aux écoles tenues par les Sœurs ou les Frères de la Doctrine Chrétienne, de faire partie d'associations religieuses, d'avoir des rapports avec le clergé ; c'est à peine s'ils peuvent impunément aller à la messe ou entrer dans une église.

L'obtention ou la conservation d'une place dépend de l'hypocrisie avec laquelle ils se montrent impies et républicains au lieu de monarchistes et chrétiens. Qu'est devenu ce beau caractère noble, ouvert, loyal, tout d'une pièce, qui faisait dire à un orateur que celui-là n'est pas "français" qui n'est pas franc ? "Omnia serviliter pro dominatione", écrivait Tacite de l'époque despotique des Césars Romains : "Omnia serviliter pro numere", peut-on dire de l'époque libérale de la troisième république radicale.

A continuer.

COMITÉ DES RÈGLEMENTS.

Ce comité s'est réuni hier soir à l'hôtel de ville, étaient présents MM. les echevins Monk (président), Gordon, Adam, Larose, Henderson et M. McTavish, avocat de la corporation.

La requête des barbiers demandant l'adoption d'un règlement pour obliger toutes les boutiques de fermer à 8 heures du soir est présentée au comité. Après une longue discussion cette requête est renvoyée pour les raisons suivantes : L'acte du gouvernement local passé à la dernière session oblige le conseil à passer un règlement pour obliger les marchands de fermer à bonne heure pourvu qu'une requête soit présentée à cette effet, la dite requête devant être signée par les trois quarts des marchands de chaque genre de commerce. Dans ce cas ci les barbiers ne sont pas considérés comme marchands par conséquent ne tombent pas sous cette loi. Sur l'avis de l'avocat de la corporation la requête des barbiers est renvoyée. M. l'échevin Monk remarque que le conseil devrait règler de qu'elle manière ces requêtes doivent être présentées, parceque lui a en mains une requête signée par des marchands de marchandises sèches et il apprend que quelques-uns de ceux qui ont signé sur sa requête demandant la fermeture à six heures, ont aussi signé sur une autre requête demandant qu'un règlement à cet effet ne soit pas passé. Le comité décide que les requêtes de ce genre devront à l'avenir être présentées de la manière suivante :

La requête devra spécifier l'heure de fermeture et les jours de l'année Deux témoins devront vérifier quelle proportion des marchands ont signé et quelle proportion n'ont pas signé, les signatures devront être données devant un témoins désintéressé. Le règlement accordant une exemption de taxes pour 10 ans à MM W. H Howell et Cie est ensuite soumis M. l'échevin Henderson demande que ce règlement soit renvoyé à une autre séance afin que le comité puisse savoir quelle propriété M. Howell doit occuper.

Le règlement pour l'arrosage des rues est ensuite amendé et la séance est ajournée.

Allez chez Jarvis pour photographie de première classe, "cabinet", seulement $2 par douzaine. Rappelez vous le No. 141, rue Sparks. 2m-1m

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
—POUR VOS—
FERRONNERIES DE MAISON,
—TELS QUE—
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 & 75, RUE WILLIAM.

B. G
GRANDE VENTE
D'HABILLEMENTS
Pour Argent Comptant,
CETTE SEMAINE.
Fonds de Banqueroute
O'DOHERTY
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
FONDS DE BANQUEROUTE
BORBRIDGE

BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie

Chaussures
CHAUSSURE
—POUR—
PREMIERE COMMUNION.
CHAS. J BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière

NOUVEAU SALON DE BARBIER
DE PREMIERE CLASSE
au No. 7, Rue Elgin, tenu sur le plan Européen.
Les personnes qui désirent être bien servies feront bien de venir à mon établissement ils seront servies avec la plus grande politesse et satisfaction N'oubliez pas la place, No. 7, rue Elgin, à côté du Bodega. Cet établissement sera ouvert le 21 de ce mois. Une visite est sollicitée.
19 m-1m CHAS DESJARDINS, Prop.

SEULEMENT QU'UN MOT !
Voici l'époque de l'année où jeunes et vieux doivent se mettre en garde contre toutes sortes de maladies. Vous n'êtes pas sûr si votre maison n'est pas infectée par des gaz délétères ou par d'autres poisons mortels, vous devez donc, en conséquence, est c'est votre premier devoir, constater que votre personne et que toute votre famille jouissent d'une santé favorable et rien ne peut mieux favoriser votre santé et la mettre dans une bonne condition que
L'Eau Minerale de Saint Leon
En gros et en détail au
No 534½ RUE SUSSEX.
Toute commande sera promptement et fidélement exécutée.

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
—POUR—
Plaire aux Dames d'Ottawa.
Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances rares pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, viz :
5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent déduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.
Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, gilets, châles en laine, articles et vêtements de dessous au
Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

NOCES D'ARGENT.
Grande Reduction !
POUR CETTE SEMAINE,
SUR LA PHOTOGRAPHIE
Une visite est respectueusement sollicitee.
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-8 GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE !
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA,
J. H. SPENCER, Propriétaire.
TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patronisé Par le Public Voyageur.
—L'ENDROIT—
le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complétement.
Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.
PRIX : $1.50 par Jour
Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois.
Le patronage du public est instamment sollicité.
J. H. SPENCER.

SALON DE BARBIER-COIFFEUR.
Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.
H. V. GOOLAH - - - Propriétaire,
141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !
—A—
Grand Choix et Bas Prix
Nous avons un assortiment complet de
Chapeaux pour Premiere Communion.
Chemises Blanches et Couleurs a
50 ET 75cts.
VALEUR EXTRA $1
N. FAULKNER & FILS,
111 RUE RIDEAU

GRANDE CELEBRATION

—DE—

L'Union St Joseph d'Ottawa

—DU—

PARC LANSDOWNE
LE 23 ET 24 MAI, 1888.

Venez acheter vos Vins, Liqueurs et Cigares chez
JOHN CASEY.
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.
Le département des vins et liqueurs est sous le contrôle de M. L. A. Dorion, membre de l'Union St Joseph et St Thomas.
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

FAITS DIVERS

Les amoureuses du révérend.

Les deux petites localités de West Cliff et de Red Springs (Colorado) ont été mises en émoi par un gros scandale résultant de la rivalité de deux femmes mariées, Mmes Kowkowsky et J B Jackson, qui s'étaient follement éprises toutes deux d'un jeune clergyman célibataire, le révérend H. J. Ulsh.

Depuis quelque temps déjà on ne parlait guère à West Cliff que des attentions par trop marquées, compromettantes même, dont Mme Kowkowsky accablait le jeune ministre protestant. Le révérend Ulsh restait pourtant insensible aux avances de sa belle paroissienne, et chaque fois qu'il en avait l'occasion, il ne manquait pas de rappeler à Mme Kowkowsky ses devoirs envers son mari. Mais les fréquentes rebuffades qu'essuyait la jeune femme de la part du révérend ne semblaient avoir d'autre résultat que d'aiguillonner sa passion coupable. Finalement le révérend Ulsh, impatienté, a soumis l'affaire au conseil d'administration de l'église, offrant même sa démission de pasteur plutôt que de s'exposer à être involontairement l'objet du moindre scandale.

La démission fut refusée à l'unanimité, car personne ne se serait avisé de soupçonner la moralité du jeune clergyman. Tout le monde au contraire le plaignait sincèrement de la situation si délicate dans laquelle le mettait l'amour si intempestif de Mme Kowkowsky. Il paraît pourtant que le révérend Ulsh n'était pas aussi vertueux qu'on voulait bien le supposer et c'est Mme Kowkowsky elle-même qui devait avoir la douloureuse satisfaction de faire cette découverte.

La congrégation du révérend Ulsh, à West Cliff, n'était ni très riche ni très nombreuse, le jeune clergyman dirigeait en même temps une autre église protestante à Red Springs, petite localité voisine et il était tellement aimé que personne ne songeait à se plaindre. Mais Mme Kowkowsky s'est fait cette réflexion assez subtile que si elle ne pouvait pas arriver à séduire le révérend c'est qu'il devait avoir un autre amour en tête. Elle ne se trompait pas, paraît-il, car il a été prouvé ensuite que le révérend était déjà sous le joug d'une de ses plus jeunes et de ses plus aimables paroissiennes de Red Springs, la belle Mme J B Jackson, dont le mari d'ailleurs, comme d'habitude, ne se doutait de rien. Le révérend Ulsh n'allait jamais à Red Springs sans faire une visite à Mme Jackson et celle-ci, de son côté, faisait de fréquentes visites au clergyman à West Cliff.

Mais la jalousie est encore plus terrible que l'amour. Un jour que Mme Jackson était à West Cliff, Mme Kowkowsky, une forte cravache dissimulée sous les plis de sa robe, a fait irruption à l'improviste dans le cabinet du révérend Ulsh, et, ayant surpris les amoureux dans une position des plus compromettantes, elle s'est mise à cravacher sa rivale à tour de bras. Il est facile de s'imaginer le scandale auquel a donné lieu cette scène non seulement à West Cliff et à Red Springs, mais aussi dans toute la région environnante.

Plusieurs personnes ont dû intervenir pour desarmer Mme Kowkowsky et l'on craint maintenant que cette malheureuse ne perde complètement la raison.

Outragée dans un bois.

Les habitants du comté de Carroll (Indiana) ont été jetés dans la plus grande indignation par un crime odieux.

Un individu se faisant passer pour M. Milroy, riche fermier demeurant à un mille environ de Delphi, le chef-lieu du comté, s'est présenté dans cette ville chez un nommé William Starkey dont il a demandé la fille Cora, âgée de 15 ans, sous prétexte de l'employer dans sa ferme en qualité de servante. Starkey ni personne de la famille ne connaissait personnellement M. Milroy. Mais, comme ils connaissaient son nom et qu'ils savaient que M. Milroy étaient un des hommes les plus considérés de la région, les parents de la jeune fille n'ont pas hésité à la laisser partir avec l'inconnu. Celui ci, sous prétexte de conduire Cora chez lui, l'a emmenée dans un bois, à un demi-mille environ de la ville ; puis il s'est jeté sur elle à l'improviste, lui serrant la gorge jusqu'à ce qu'elle eût perdu connaissance, et enfin il l'a outragée.

Lorsque la malheureuse jeune fille eût recouvré ses sens elle s'est traînée péniblement jusqu'à la maison de ses parents et leur a raconté le crime dont elle avait été victime. Le shérif de Delphi et de nombreux hommes de bonne volonté sont à la poursuite du coupable.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(*Dépêches de cette après-midi*)

Queenstown, 1er.—Arrivé, Le "Nevada."

Londres, 1er.—Arrivé, "La France."

Queenstown. 1r.—Arrivé, "Germinia"

Washington 1.—Le général Sheridan est un peu mieux ce matin.

Londres 1er—John Bright a passé une mauvaise nuit Il ne gagne pas de forces.

Socorro, Nouveau Mexique, 1er—W H Moore, le caissier et le gérant de la Banque de Socorro s'est enfui au Mexique. La banque a fermé ses portes hier.

Dublin, 1er—M. Pyne qui fut emprisonné sous l'acte des crimes a été libéré aujourd'hui. Il fut suivi par une foule enthousiaste qui l'acclama.

St Paul, Minn. 1er—La manufacture de tricots de St Paul a été détruite par les flammes hier. Les pertes sont évaluées à $116,000, assurance $77,00.

Londres 1er—La course pour les "Oakes Stakes" à Epsom aujourd'hui a été gagné par le cheval "Seabreeze" appartenant à Lord Carthorpe.

Londres, 1er—Lord James Douglas, un des frères du Marquis de Queensberry a été envoyé en prison pour avoir ennuyé Mlle Scott, une héritière, de ses attentions.

Berlin 1er—L'empereur a passé une bonne nuit. Il est parti pour Potsdam ce matin. Le yacht qui les conduisait était couvert de fleurs. Le yacht arriva à Potsdam à midi et quarante minutes. Sa majesté a été aucunement incommodée dans le voyage

Gloucester, Mass ; 1er—La goélette Druid est arrivé des bancs de pêche, avec 180.000 livres de morue. Le capitaine dit que tous les pêcheurs américains prennent leurs appâts dans les ports canadiens sous le *modus vivendi*. Les pêcheurs français sont incapables d'avoir des appâts, à aucunes conditions.

Chicago, 1er—La salle de la Batterie "D" était comble hier soir d'irlandais américains qui s'étaient réunis pour protester contre le rescrit papal qui condamne le "boycottage" et le plan de campagne en Irlande. Des résolutions furent adoptées au milieu d'applaudissements condamnant le rescrit. Ce fut surtout quand les mots faisant allusion que Rome n'avait pas le droit de créer des offenses "ex-poste-facto sur un témoignage ex-parte.

Dupuis & Nolin
Annoncent une grande vente à bon marché pour ce mois-ici.
Gants de Kid à 4 boutons pour 50cts.
Corsets au prix du gros
Jackets et Dolmans à grande réduction.
Articles de goûts au prix courant.
Les plus beaux bas de "Cashmere" pour 50cts.
Toutes nos marchandises canadiennes exactement au prix coutant, pour un mois.
Si nous jugeons par les prix affichés dans leur vitreaux, les marchés sont immenses.
Rideau splendides à moitié prix.
Magnifique pluche en soie, de toutes les couleurs pour 57cts.
Des bas nouveaux en soie pour $1.00.
Broderies pareilles à des prix qui vous étonnerons.
N. B.—Prenez l'avantage de cette grande vente.